

Premiers jalons

Jean-François Troin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/152>

DOI : [10.4000/ema.152](https://doi.org/10.4000/ema.152)

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1990

Pagination : 7-8

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Jean-François Troin, « Premiers jalons », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 1 | 1990, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/152> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.152>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Premiers jalons

Jean-François Troin

- 1 Les contacts entre le CEDEJ et URBAMA (Centre d'Études et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe - URA 365 du CNRS) sont anciens et les liens, par personnes interposées et aujourd'hui par programmes de recherches communs (Mobilité des Populations au Maghreb et au Moyen Orient) entre le Caire et Tours ont été entretenus année après année.
- 2 Observatoire du monde urbain égyptien, le CEDEJ peut approcher de façon continue la réalité vécue de la ville. Centre de formation à la recherche, URBAMA se veut un lieu de comparaison des différents devenir de la ville arabe contemporaine: il était donc indispensable de se pencher ensemble sur la plus grande ville du Monde Arabe, sur les armatures urbaines développées le long de « l'arbre du Nil », d'autant plus qu'un ouvrage de la collection URBAMA sur « Petites et moyennes villes dans le Monde Arabe » (1986) n'avait pu réunir de contributions sur l'Égypte.
- 3 Jean-Claude Vatin et Jean-Charles Depaule ont accueilli avec enthousiasme cette proposition de réunion scientifique commune et je les remercie de l'avoir facilitée. L'INALCO, par intermédiaire d'André Bourgey, nous a prêté des locaux prestigieux et c'est sous les lambris et les fresques délicates que s'est tenu à Paris, les 23 et 24 Juin 1989, ce petit symposium consacré à l'urbanisation en Égypte.
- 4 Petit par la taille, ce colloque « ferme » fut grand par la richesse, la solidité des approches, l'originalité des résultats, toutes choses que l'on pourra juger dans les pages qui suivent. Conçu comme un lieu d'échanges entre chercheurs de terrain connaisseurs patentés du Caire et de quelques autres villes égyptiennes, animé par de jeunes chercheurs et « accueilli » par des enseignants-chercheurs plus âgés venus informer, discuter et comparer, ce symposium n'avait comme prétention que d'être un forum de quelques heures, une mise au point, un temps d'arrêt aujourd'hui rarement possible dans le tourbillon pédaogo-scientifico-administratif qui nous emporte sur le chemin de la recherche concrète, celle qui se fait au fil des rues et dans les quartiers urbains.
- 5 Aussi n'est-il pas surprenant que la méthodologie tienne la première place dans les communications présentées. C'est plus sur les savoir-faire, les interrogations, la recherche d'axes de travail et de problématiques qu'ont porté présentations et débats

et non sur la livraison de résultats définitifs et exhaustifs. On ne trouvera point ici les sentencieuses envolées de maîtres réputés ni les synthèses audacieuses mais parfois artificielles de présidents de séances ou de discutants chevronnés. Rencontre exploratoire, mise en commun de données brutes, confrontation amicale, ces deux journées furent tout le contraire d'une compétition scientifique, comme l'on en voit parfois dans certains cercles universitaires et de recherche.

- 6 Le but fixé semble avoir été atteint : permettre à des chercheurs isolés, proches d'un laboratoire de recherche mais souvent sans poste affecté, qu'ils soient allocataires, boursiers ou simple tâcherons des sciences sociales, de venir présenter hypothèses et méthodes, premiers jalons d'un long travail, nouer des contacts, prolonger le travail solitaire du terrain par des échanges entre spécialistes de diverses disciplines.
- 7 Il serait souhaitable que cette expérience, vieille bientôt d'un an, se prolonge par d'autres rencontres scientifiques : discussions et cadrages de recherches, exposés méthodologiques, accueils pour documentation au Caire comme à Tours, séjours de terrain en Égypte, mise à disposition de littérature « rare » (notamment les thèses spécialisées regroupées à URBAMA). Bien des choses sont possibles en ce domaine si la volonté de coopération existe.
- 8 Cette publication du CEDEJ ouvre peut être la voie à d'autres collaborations. Il faut saluer cette initiative de diffusion rapide et cette parfaite transparence dans les débats scientifiques et remercier enfin tous ceux qui ont spontanément apporté leur contribution à ce thème et donc à cette livraison de la revue, nouvelle formule.

AUTEUR

JEAN-FRANÇOIS TROIN

Professeur à l'Université de Tours